



Dietrich Fischer-Dieskau sings Reger,
Sutermeister and Hindemith | Aribert
Reiman (piano), Ulrich Bremsteller (organ)

aud 95.637

EAN: 4022143956378



Classica – le meilleur de la musique classique & de la hi-fi (André
Tubeuf - 2010.07.01)



Même par les standards de Fischer-Dieskau il faut marquer de plusieurs pierres blanches une quadruple parution chez Audite (qui a déjà publié tant de ses premiers essais radiophoniques). On passera plus facilement sur un Mahler avec Barenboim au piano en 1971 qui n'apporte rien de neuf. Enthousiasme, connivence surtout, exemplaires (95634). Brahms avec Vasary (1972), c'est autre chose : avec un partenaire pianiste inédit, la réussite sur 66' d'un panorama brahmsien exemplairement équilibré. Es träumte mir et Feldeinsamkeit sont inimaginables de souffle, de tenue. Remarquable concentré brahmsien, alternative aux quasi intégrales avec Sawallisch ou Barenboim (95635). Douze duos de Schumann avec Gorben au piano, c'est la magie pure et simple, Varady y apportant (1977) sa lumière, sa vibration émotionnelle inouïe. Mignon incomparable, coquetages amoureux divins. On est au ciel. Il s'y ajoute, d'intérêt discographique évidemment moindre, des Gellert Lieder de Beethoven de 1951 et trois Wunderhorn de 1953 avec Klust (95636). Une vraie surprise enfin : nouveautés absolues dans une discographie gigantesque, nous sont offertes les méditations (indéniablement austères, mais sublimes d'élévation) de Reger puis Sutermeister (autrement hardi, modernisant) avec l'orgue de Bremsteller. Il s'y ajoute un exceptionnel ensemble Hindemith qui met poétiquement la barre très haut : Nietzsche, d'étonnants Novalis (notamment le très développé Lied des Tötens) et trois Hymnen de Walt Whitman. Avec Aribert Reimann au piano, la révélation est de taille (95.6367) !